

## Le général Naguib au "Yom Kippour"

« La Voix de l'Orient », organe de « Concorde Nationale », qui, à travers toutes les circonstances, sans une défaillance, a préconisé l'amitié et la collaboration entre tous les éléments de ce pays, éléments qui forment une seule nation, ne peut laisser passer, sans le souligner, le geste inédit et magnifique du chef du Gouvernement, le général Mohamed Naguib, qui s'est rendu, dimanche dernier, au grand Temple Israélite pour assister à la prière traditionnelle faite au cours de la cérémonie du « Yom Kippour », à l'ouverture du Tabernacle.

Le chef du Gouvernement fut reçu avec émotion et gratitude par S.Em. le Grand Rabbim et les notables de la Communauté.

Tous les non-Israélites — en ce pays où nous sommes tous solidaires — restons profondément touchés par ce geste qui est, non seulement, celui d'un homme de cœur, mais, encore d'un grand homme d'Etat.

Nous apprenons également par les agences d'information que le « geste » du général a produit, la plus favorable impression en Amérique et dans le monde entier et qu'il y est considéré comme un gage de paix.

## LES PROPOS DU "SORCIER" LE CLIMAT DE CONFIANCE LES GESTES DU GENERAL

Le Dr. Schacht, qualité de sorcier en matière financière, vient de faire un court séjour en Egypte où il a été accueilli avec les honneurs les plus extraordinaires, avec la déférence qu'on doit à un homme inspiré, à un homme miraculeux.

Je ne sais ce qu'il a dit et se crut à nos hommes d'Etat et s'il a résolu nos problèmes économiques et financiers. En tous cas, il s'est répandu, en toute occasion, en propos abondants, pieusement enregistrés par tous nos quotidiens et qui relèvent des aphorismes de M. de La Palice, car ils sont imprégnés de l'éternel bon sens... bon sens pour lequel sans être sorcier ni expert, je ne cesse, depuis des années de lutter.

Mais ces propos, sortant d'une bouche si autorisée jaillissent d'un génie financier qu'on tient en si haute estime, seront probablement pris en considération et c'est la grâce que je leur souhaite.

Sous plusieurs formes, le Dr. Schacht l'a déclaré : « Le vrai problème en Egypte est un problème de production ». On aurait beau réaliser une justice sociale parfaite, distribuer à chaque individu une portion égale du revenu national, que le niveau de vie resterait bien au-dessous de ce qu'il est décent. Il faut produire et encore produire. Bien entendu, il faut immédiatement nettoyer la maison, assainir et réorganiser l'administration, supprimer toutes les dépenses somptuaires et non productives...

Pour pratiquer sur une grande échelle cette politique de production — n'oublions pas que nous sommes 22 millions d'individus dont une immense majorité est sous-alimentée —, il faut disposer d'énormes capitaux. J'aurais aimé que le Dr. Schacht insistât davantage sur cet aspect, capital dans toute la force du terme, du problème. Or, il s'est livré à une manifestation bien surprenante à l'endroit de l'Amérique, pourtant disposée à nous aider, bien cordialement.

Nous savons que l'aide américaine a permis à plusieurs nations de relever leur économie et d'éviter des bouleversements sociaux. Le Dr. Schacht a dû comprendre la gaffe, puisqu'à Genève, il a essayé de l'atténuer en avançant :

« Il est tout-à-fait clair que le monde actuel dans son ensemble dépend de l'aide économique américaine, et il est également clair que la paix du monde ne peut être sauvegardée que si l'Amérique continue à pourvoir à la défense de la paix. »

Mais, pour ne pas se contredire complètement, il a ajouté :

« Il est particulièrement souhaitable que l'on laisse leurs caractéristiques aux peuples du Proche et du Moyen-Orient. Il existe d'ailleurs dans les conceptions et les systèmes propres à ces peuples orientaux un élément moral et philosophique d'une importance trop grande pour que le monde puisse s'en passer. »

J'avoue que je ne saisis pas très bien la pensée du « sorcier » et que, comme pour les oracles delphiques, on pourrait en donner plusieurs interprétations. Mais, passons...

J'aurais mieux compris le Dr. Schacht s'il avait fortement conseillé au gouvernement, avant de faire appel aux capitaux purement étrangers, — ce qui est inévitable — d'en appeler, d'abord, à la collaboration de l'épargne nationale. Or, celle-ci est très importante.

Il y a des centaines de millions de livres qui se sont terrés ou

se sont évadées, mais avec espoir de retour. Il faut leur permettre de s'employer de nouveau pour asseoir nos finances, reconstruire notre économie, mettre en valeur les infinies ressources cachées dans notre sol. Dans ce sens, tout le problème prend un aspect moral. Il faut rétablir un climat de confiance.

La semaine dernière, nous citions un conseil de ce même Dr. Schacht disant : « Il faut rigoureusement éliminer l'envie et la force, pour n'avoir recours qu'à l'amitié et à la raison. Ce que je viens de dire peut vous paraître quelque peu philosophique ; l'essentiel, c'est que l'amitié et la raison sont à la base de tout. »

Or, il semble bien que notre jeune gouvernement ait compris que c'est sur l'AMITIE ET LA RAISON qu'on peut édifier toute l'œuvre de RECONSTRUCTION, d'abord, de PUISSANCE, ensuite.

Dans ce sens, les gestes du chef de l'Etat, du général Mohamed Naguib, dictés par son grand cœur, sont admirables en même temps qu'ils montrent la plus haute conscience politique. Le général a pris son bâton de pèlerin et il parcourt nos villes et nos campagnes, prêchant, précisément, la « concorde nationale », ouvrant à ces masses laborieuses, séculairement exploitées, les perspectives d'un nouveau printemps et de futures moissons.

Après les longues années de dictature parlementaire, nous respirons incontestablement un air beaucoup plus sain. L'opinion publique doit savoir que toutes les renaissances demandent du temps et qu'avant d'élever la pyramide, il a fallu le long travail ingrat d'en préparer les fondations.

A. BEZIAT.  
P.S. — La déclaration pour le moins intempérative du ministre de la guerre anglais, s'est attirée une réponse fulgurante du général Mohamed Naguib.

Nous reviendrons sur cette question la semaine prochaine.

## La guerre ou la paix vont-elles se décider à Montebello?



LE DR. W.G. PENNEY

L'Angleterre affirme donc sa volonté de ne pas s'avouer vaincue dans la course ruineuse aux armements nouveaux, à laquelle ne paraissent guère pouvoir participer que des pays colosses comme l'Amérique et la Russie. Mais, si elle a l'air de le faire, elle le doit surtout à un homme, le docteur William George Penney.

« Montebello » est le nom curieux d'un archipel inhabité situé au large de la côte nord-ouest de l'Australie où l'Angleterre va, ces jours-ci, faire éclater sa bombe atomique. Depuis des années avec cette ténacité qui les caractérise les Anglais poursuivent dans le silence leurs expériences atomiques afin d'enlever à l'Amérique et à la Russie leur suprématie en cette matière. Si la bombe qu'ils vont faire exploser dans la solitude du Pacifique réalise tous les espoirs qu'ils ont fondés sur elle, les Anglais surclasseraient les Américains et les Russes.

Le grand hebdomadaire français « Carrefour » dit à ce sujet : « Si la bombe est à la mesure de ce qu'on attend — et ce de H. G. Wells — Winston Churchill soumettra, dès le mois de qu'on attend est à la mesure des rêves les plus hardis décembre, aux nations atlantiques un plan défensif britannique, révolutionnaire dans sa conception, et de quinze ans en avance sur tous les projets élaborés par le S.H.A.P.E. » De source diplomatique, nous pouvons ajouter à l'information de notre confrère parisien que Winston Churchill serait, alors, en mesure d'imposer la paix avec le désarmement. Inch'Allah ! La parole est donc à l'explosion de Montebello. Voici quelques détails complémentaires, spécialement sur l'homme qui a doté l'Angleterre de cet engin « péremptoire ».

Il y a plusieurs années : « Il en connaît plus sur la fission nucléaire des armes atomiques que personne au monde. »

A quarante-deux ans, le docteur William George Penney est chef superintendant de la Recherche au ministère de la Guerre. En 1933, ayant passé son agrégation après un stage à l'université de Wisconsin, il commença à s'intéresser au monde encore très peu connu de

## Le Wafd prend le maquis

Le Wafd vient de se saborder. Plutôt que d'obéir à la loi, il préfère disparaître. Le songe à un antécédent historique fameux.

Lorsque les trois gouvernements très catholiques de France, d'Espagne, de Portugal, au XVIII<sup>ème</sup> siècle, expulsèrent les Jésuites et demandèrent au Pape la modification des statuts de la fameuse Société, le Pape répondit : « Sint ut sunt, ou non sint : qu'ils soient comme ils sont ou qu'ils ne soient pas ».

A l'interrogation du gouvernement, le Wafd vient de faire une réponse semblable. Quant à disparaître réellement, ceci est une autre affaire.

Nos informations nous permettent d'affirmer que le Wafd va intensifier ses activités... en profondeur et, pour ce faire, il va prendre, comme on dit, le « maquis ».

Tout ceci est affaire entre le gouvernement et le parti, et nous nous serions contentés de signaler le geste « audacieux » sans commentaires si l'illustre Président du Wafd n'en avait pas fait « de commentaires ».

Cet homme politique chevronné, qui a été, maintes fois, à la tête du gouvernement, ne peut plaider un « lapsus linguæ ». Il a bien dit ce qu'il a voulu dire.

A l'issue de la réunion où fut prise l'unanimité — dit-on — la décision de ne présenter au ministère de l'Intérieur aucune déclaration pour la reconstitution du

## Les Américains s'intéressent à la sidérurgie japonaise

D'après le correspondant à Tokio du « Financial Times », les grandes firmes sidérurgiques américaines s'intéressent beaucoup à leurs homologues japonaises.

« Yawata, Fuiji et d'autres grandes firmes sidérurgiques japonaises ont déjà signé des contrats de liaison technique et financière avec l'Armco Steel Corporation. Maintenant l'U.S. Steel recherche des liaisons analogues avec d'autres firmes sidérurgiques japonaises. Le chef du département extrême-Orient de l'U.S. Steel, M. Robbins, a pris des contacts avec les personnalités officielles du Ministère de l'Industrie et du Commerce International japonais. Des sources dignes de foi affirment qu'il aurait laissé entendre à ses interlocuteurs que si on n'arrivait pas à un accord cela pourrait être dommage aux relations nippo-américaines. »

Il y a une sanction à prendre.

« LA VOIX DE L'ORIENT »

## Ce qu'on ne reverra peut-être plus Une fête à la Cour d'Iran



De droite à gauche, au premier rang, l'impératrice mère, aujourd'hui exilée, le Shah, la jeune impératrice qui par coquetterie ou pudeur a voilé de la main sa figure, au deuxième rang, la sœur jumelle du Shah, la princesse Achraf, aujourd'hui exilée, puis de face, la sœur cadette, la princesse Fatimah et, derrière elle, son époux, le jeune américain, M. Hillyer. A sa gauche, la mère de l'impératrice, une blonde allemande.

## Vers une offensive de Paix en Extrême-Orient

Les entretiens sino-soviétiques de Moscou viennent de s'achever. Dans leur communiqué et leur échange de notes du 15 septembre MM. Vychinski et Tchou En-Lai restent muets sur la plupart des problèmes qu'ils ont traités. En revanche, en annonçant que les forces russes — qui sont des forces terrestres, navales et aériennes — vont demeurer à Port-Arthur, la grande base militaire de la Mandchourie, ils font apparaître une donnée majeure de la situation internationale : la tension en Extrême-Orient reste grave.



TCHOU EN-LAI  
Ministre des Affaires Etrangères de la Chine Communiste

La Chine et l'Union soviétique considèrent qu'elles font face à une « situation dangereuse » — c'est le terme employé par M. Vychinski — et attribuent au « re- (Lire la suite en Page 2) »

## L'ange ou la bête?... Peut-on le dire?

L'éternel dilemme si bien posé par Pascal : « Qui veut faire l'ange, fait la bête » ! Et l'on ne sort de ce cercle vicieux que par le retour au bon sens que la sagesse d'une expérience millénaire a concrétisé dans l'adage latin : « In medio stat virtus ; la vertu est un juste milieu ».

C'est ainsi que les Japonais, peuple éminemment réaliste viennent d'en décider. Parfaitement, ils ont rétabli la PROSTITUTION CONTROLLEE.

« Les autorités municipales de Tokio, après accord avec le gouvernement et le ministère de la Santé, ont procédé à la levée des mesures d'interdiction qui, depuis l'occupation américaine frappaient les « quartiers réservés » de la capitale nipponne. »

On sait que l'influence anglo-saxonne — prépondérante dans les organismes internationaux — a entraîné beaucoup de nations à prendre des mesures puritaines qui se sont, à l'expérience, révélées fâcheuses pour la moralité et la santé publiques.

D'ailleurs, ces mesures ont-elles été un succès dans ces mêmes pays anglo-saxons ? Elles ont contribué au développement de l'hypocrisie, des refoulements et à des explosions qui montrent la corruption profonde sous un conformisme de surface.

Nous n'aurons pas la cruauté de rappeler les détails d'un certain « rapport » sur les comportements sexuels en Amérique ni la récente affaire de New-York qui a fait apparaître toute une orga-

nisation spéciale dans la meilleure société.

Nous pourrions en dire de même et plus pour l'Angleterre et beaucoup d'autres pays. Seulement la presse y est plus réservée que la presse américaine.

En Egypte, les autorités militaires britanniques, durant la dernière guerre, n'avaient-elles pas mis les quartiers réservés « out of bounds » ? Le résultat fut une corruption formidable dans toutes les classes de la société, le déshonneur dans les meilleures familles.

Depuis qu'on a voulu imiter, ici, les pays anglo-saxons, dans ce qu'on a cru être une démonstration de moralité, on n'a fait que multiplier la clandestinité avec tous ses méfaits physiques et moraux.

Nous avons été les seuls à dénoncer, ici, dès la suppression du contrôle, les dangers de cette mesure. Le contrôle était une digue, on a supprimé cette digue, les désastres s'ensuivent : consultez les médecins et les pères de famille !

La prostitution est vieille comme le monde et elle a son fond dans la nature humaine. Des améliorations sociales peuvent, seules, l'atténuer. L'intérêt public consiste à constater ce mal afin de le contrôler.

Pour revenir sur une mesure fâcheuse, mais prise au nom d'une moralité mal entendue, il faut beaucoup de courage et de réalisme.

Les Japonais viennent de nous montrer qu'ils ont l'un et l'autre. LE HURON.

MESDAMES, UNE BONNE NOUVELLE!!

# IMÉDIA

ORÉAL

vosre teinture préférée est de nouveau en vente!

EXIGEZ-LA DE VOTRE COIFFEUR

# IMÉDIA

est la seule teinture pour cheveux, que vous pouvez employer en toute sécurité

Egalement les produits suivants de l'OREAL sont arrivés: DOP CREME, AMBRE SOLAIRE, MONSAVON

Distributeurs: EGYPTIAN DISTRIBUTING Co. Tél. 55089

(R.C. 80200)

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Liban

Les consultations se poursuivent

Toutes les tentatives du Président Camille Chamoun pour amener la formation d'un Cabinet de coalition sont restées vaines.

Le Président chargea M. Saad El Molla; mais il ne put non plus former le Cabinet, la majorité de la Chambre s'est exprimée pour Abdallah Yafi.

On pense que le futur Cabinet comptera un nombre restreint de Ministres, avec la participation du front socialiste national.

En signe de protestation

M. Abdalla El Haj, député chéite du Metn et membre du bloc national, s'est démis de son mandat de député.

Syrie

Importants projets syriens

Un projet de propagande en faveur des pays arabes à l'étranger est actuellement sous examen.

gande à Paris, à Ankara et en Amérique du Sud.

Le Gouvernement syrien préconise également, la création immédiate d'une direction des Affaires de Palestine en remplacement du gouvernement général de Palestine.

Un autre important projet sur lequel insistent les gouvernements syrien et libanais est qui sera soumis à la prochaine session de la Ligue, consiste à unifier l'économie arabe.

L'élection de M. Chamoun bien accueillie à Damas

L'élection de M. Camille Chamoun à la Présidence de la République libanaise a été accueillie avec satisfaction par les milieux syriens.

Soulignant le passage concernant les relations syro-libanaises dans le discours du nouveau Président, les mêmes milieux expriment l'espoir de voir M. Chamoun s'employer à resserrer les liens unissant les deux pays au plus tôt possible.

Zone franche à Lattaquieh

Un décret vient d'être promulgué constituant le port de Lattaquieh, zone franche.

Le but que poursuit le gouvernement est d'attirer vers Lattaquieh les marchandises destinées à la Syrie, empruntant actuellement les ports de Beyrouth et de Tripoli.

La médiation égyptienne

A l'issue de la clôture de la session de la Ligue Arabe, la presse de Damas a rapporté une nouvelle du Caire disant que plusieurs réunions ont eu lieu entre le Président Aly Maher, l'Emir Fayçal, Ministre des Affaires Etrangères de l'Arabie Saoudite, M. Abdel Khalek Hassouna, Secrétaire Général de la Ligue, ainsi que les deux ministres des Affaires Etrangères, d'Egypte et de l'Irak, dans le but d'amener le gouvernement irakien à reconnaître le régime actuel de la Syrie et d'aplanir le différend surgi à la suite du coup d'Etat du Colonel Chichek.

En commentant cette nouvelle, la presse dit qu'on avait laissé entendre au Caire qu'un communiqué officiel serait publié à la clôture de la session. Ce communiqué n'ayant paru ni au Caire ni à Bagdad, on en déduit à Damas que la médiation égyptienne a échoué.

Représentation diplomatique

Le Gouvernement Syrien a fixé le fonctionnement de sa représentation diplomatique en Allemagne occidentale au 15 novembre prochain.

Irak

Activité électorale

M. Nouri El Saïd, ancien Président du Conseil et chef du parti de l'Union Constitutionnelle, vient de rentrer à Bagdad, après une absence de trois mois passés en Europe.

rope. Il consacre, depuis son retour, toute son activité à la préparation de la campagne électorale fixée en novembre prochain.

Nouvelle raffinerie

M. Mohamed El Nakib, directeur de l'administration du pétrole en Irak, a quitté Bagdad pour Basorah, d'où il se rendra à Maktaab pour inaugurer la nouvelle raffinerie de pétrole érigée par l'Irak Petroleum Cy.

Suggestion pour combattre le communisme en Irak

Le journal « Al Difaa », annonce que les autorités irakiennes ont présenté une demande au Gouvernement anglais lui suggérant d'employer une partie des taxes prélevées sur le pétrole de Koweït pour combattre le nazisme et le communisme en Irak, et d'enlever le pipeline reliant Kirkuk à Haifa.

Délégation de professeurs

M. Aboud Zalzalah, sous-Secrétaire d'Etat à l'Instruction Publique, a quitté Bagdad pour la Syrie, le Liban et l'Egypte, afin de choisir les professeurs nécessaires à l'enseignement secondaire en Irak.

D'après « Al Difaa », M. Ismail El Kabani, Ministre de l'Instruction Publique d'Egypte, aurait autorisé environ 50 professeurs égyptiens à se rendre à Bagdad pour enseigner dans les Ecoles Secondaires.

La « Victoria Cross » à Fayçal II

La Reine Elisabeth de Grande-Bretagne a décerné la « Victoria Cross » au grade d'officier au Roi Fayçal d'Irak qui est actuellement l'hôte de S.M. la Reine Elisabeth, au Palais de « Palmoral » en Ecosse.

Iran

La réaction de la presse

« Tout est prêt pour la vente du pétrole au bloc soviétique », écrit le journal d'opposition « Dad ».

« Les Anglais, dit-il, cherchent à reconquérir le marché chinois en profitant de l'exclusion des Américains, mais, s'ils espèrent jouer en Irak une partie aussi dangereuse, ils se trompent certainement, car, les conditions sont autres qu'en Chine ».

« Leur attention doit être attirée par les déclarations du vice-Président de la Chambre et du leader du Front National iranien, selon lesquelles, pour l'Iran, la vente du pétrole au bloc occidental ou au bloc soviétique, ne présente aucune différence. Si les Anglais veulent encore gagner du temps, ils perdront la partie, et commettront un crime international ».

Collision entre la police et les paysans

A Azna, près d'Ispahan, une grave collision s'est produite entre la police et les paysans révoltés contre les gros propriétaires terriens. Les paysans exigent le 20 pour cent de la récolte des terres cultivées par eux.

Vers une offensive de Paix

(Suite de la Page 1)

fus) du Japon de signer un traité de paix avec Pékin et Moscou. En conséquence la Chine, faisant taire son désir, qu'on sait très vif, de recouvrer la pleine souveraineté de la Mandchourie, accepte — ou, suivant l'euphémisme officiel, « demande » — le maintien de la présence russe à Port-Arthur, c'est-à-dire à proximité de la Corée et du Japon, jusqu'à la conclusion d'une paix entre Tokyo et ses deux grands voisins communistes.

Aux termes du traité d'amitié, d'alliance et d'assistance mutuelle entre l'U.R.S.S. et la Chine, signé le 14 février 1950 à Moscou, les Russes auraient dû évacuer leurs forces de Port-Arthur et rendre cette base aux Chinois « immédiatement après la conclusion du traité de paix avec le Japon et au plus tard à la fin de 1952 ».

On discutera le point de savoir si ces décisions seront bienvenues en Chine, et si le nationalisme chinois ne verra pas sans amertume le maintien d'une puissance étrangère sur le sol chinois, même si c'est une puissance amie.

Mais on aurait sans doute tort d'en conclure à un refroidissement, présent ou futur, des relations entre Pékin et le Kremlin. Le communiqué de Moscou indique tout au contraire que rien ne vient arrêter un mouvement qui date des débuts du nouveau régime en Chine, c'est-à-dire le glissement toujours plus accentué de la masse chinoise vers le bloc russe.

La politique occidentale, et en particulier la politique américaine, n'a d'ailleurs jamais laissé la place à un revirement chinois vers une position médiane, et nous en voyons chaque jour les conséquences.

Faut-il conclure de tout cela que l'Union soviétique et la Chine ont décidé de donner à leur politique en Extrême-Orient une tournure plus agressive? Cette conclusion pourrait bien être erronée. Parler de danger et montrer l'union plus étroite en face de ce danger, cela peut être une façon de donner plus de force à une offre de règlement.

L'U.R.S.S. est-elle décidée, comme le croit le « Manchester Guardian », à favoriser enfin un véritable armistice en Corée. Prépare-t-elle, comme le prévoyait récemment l'agence Reuter, une offre de règlement général en Asie? Quoi qu'il en soit, l'objectif majeur est clair, et il a dû figurer au centre des entretiens sino-soviétiques de Moscou : c'est le Japon. L'axe Tokyo-Washington fait pendant à l'axe Pékin-Moscou, et le réarmement japonais est de plus en plus le facteur qui domine toute la situation dans cette partie du monde. Tout l'effort des Russes et des Chinois doit logiquement tendre à diriger contre les Japonais une stratégie qui se fonde à la fois sur la menace et le sourire.

Une offensive de paix en Extrême-Orient n'est donc pas exclue. Son but serait de freiner le réarmement nippon, de saper les relations nippo-américaines et de ramener le Japon dans une position neutre en lui proposant un règlement politique et une collaboration économique. Nous verrions alors se révéler le deuxième chapitre des décisions sino-soviétiques de Moscou, dont nous ne connaissons aujourd'hui qu'une première partie, qui n'est sans doute pas la plus importante.

DERRIERE LE RIDEAU DE FER Déportations en masse

par BENJAMIN E. WEST.

Washington. — Les déportations en masse reprennent de nouveau derrière le Rideau de Fer. Des dépêches de presse annoncent que les personnes « improductives » sont déportées de Bucarest, la capitale de la Roumanie. Ce mouvement commença le mois dernier et se poursuivra à un rythme de 1000 personnes par semaine, jusqu'à ce qu'un total de 200.000, soit le cinquième de la population de la capitale, soit atteint.

Les déportés sont, pour la plupart, des personnes plutôt âgées qui n'exercent plus leur profession. On leur donne 36 heures de préavis, et on les autorise à emporter 30 kilos d'effets personnels seulement. Leur destination, pour le moment, est la Steppe du Baragan, au sud-est de Bucarest, où ils sont logés dans des huttes primitives et sans chauffage.

L'excuse officielle avancée pour leur déplacement est qu'on a besoin de logements pour des éléments plus productifs. Cela, cependant, n'est qu'une partie de toute l'histoire.

Depuis la fin de la guerre, il y a eu des migrations forcées de populations dans la plupart des pays se trouvant derrière le Rideau de Fer. Elles ont eu lieu en Union Soviétique, en Lettonie, Lituanie, Estonie, Pologne, Hongrie, Bulgarie et Tchécoslovaquie. Dans tous ces cas, le but de ces mouvements de masses était le même : déraciner et exterminer les derniers vestiges des classes moyennes.

En Hongrie, par exemple, 100.000 personnes furent délogées de chez elles au cours du printemps et de l'hiver 1951. On donna peu de préavis. Les plus heureux eurent une semaine pour régler leurs affaires. La majorité, cependant, n'eut que 24 heures pour se préparer. Ils ne furent autorisés à emporter que quelques kilos de bagages, et ils durent abandonner leur mobilier et leurs possessions.

Ils furent parqués dans des camions, si encombrés qu'il n'y avait de l'espace que

LES RADARS DE WASHINGTON ENREGISTRENT une collision sans dégâts entre avions et soucoupes volantes

Washington, septembre. — Une escadrille de « jets » est entrée en ligne dans une formation serrée de soucoupes volantes, sans pour autant en « casser » une seule. Telle est la conclusion à laquelle aboutissait le lecteur pressé du Washington Post qui se limite habituellement à parcourir les deux ou trois premiers paragraphes des articles publiés à « la une ».

A la vérité les postes de veille, aux petites heures de la matinée de mercredi, signalaient aux bases aériennes d'Andrews et de Bolling Fiel que « la plus forte concentration de soucoupes volantes jamais détectée se dirigeait vers Washington ». Ordre était donné à la chasse de prendre immédiatement l'air. Du même coup de nombreux avions commerciaux recevaient instruction de se joindre aux appareils militaires. Parée à l'interception, la flottille aérienne se dirigea vers la formation de soucoupes. A terre, les « radarmen » suivaient les mouvements des avions. Percerait-on enfin le mystère des météores inconnus? On se le demandait quand soudain se produisit une collision entre les soucoupes et leurs poursuivants.

La collision ne s'était donc produite que sur l'écran. Les pilotes au reste déclarèrent n'avoir rien vu.

Il semblait même que les radars du Washington Post eussent un peu exagéré l'importance de la « formation serrée ». Quelques heures plus tard en effet l'Evening Star démentait l'information de son confrère du matin, tout au moins en ce qui concernait la densité des soucoupes. Il n'y en aurait eu que quatre, dont l'une devait d'ailleurs être identifiée comme étant... un bombardier B-25. Mais le Star ne se contentait pas de démentir; il apportait au public une solution constructive du problème des soucoupes. Jaloux de sa découverte, le quotidien du soir la faisait précéder d'une mention protectrice de copyright. De quoi s'agissait-il? Eh bien! de la fabrication en laboratoire du phénomène vulgairement appelé soucoupe volante par le profane moyen-

La guerre ou la paix vont-elles se décider à Montebello?

(Suite de la Page 1)

l'atome. Quand éclata la guerre Penney enseignait les mathématiques au Collège Impérial. Le ministère de la Guerre lui demanda d'étudier le comportement des ondes d'explosion. Puis il partit pour les Etats-Unis, où il travailla avec d'autres savants anglais à la réalisation de la bombe atomique.

Une semaine après la première explosion, en mai 1945, à Los Alamos, Penney volait vers les îles Mariannes en compagnie des experts américains avec lesquels il travaillait au montage des bombes destinées au Japon. Il fut le seul savant britannique admis à observer l'éclatement de la bombe de Nagasaki. Les Américains savaient ce que les calculs de Penney signifiaient dans la compétition pour la suprématie atomique. Ils devaient le savoir mieux encore après Bikini.

LES LEÇONS DE BIKINI

Un des buts principaux de l'expérience de Bikini consistait à mesurer exactement le degré de destruction d'une bombe atomique. Des engins extrêmement compliqués et coûteux furent installés à cet effet autour de l'objectif.

Penney fut frappé par le fait que la bombe pratiquait l'objectif précis qui avait été choisi. « Les Américains, raconte-t-il, m'ayant autorisés à prendre mes propres dispositions pour enregistrer le souffle de la bombe, je remplis d'eau de mer, avec l'aide d'un collègue américain, mille bidons de pétrole du type des bidons ordinaires de 4 gallons. L'ouverture de chaque bidon ayant été fermée au moyen d'un carré de papier, nous disposâmes les boîtes tout autour du site de l'explosion, en tenant compte d'une chute possible de la bombe à quelques centaines de mètres du but. Cette prévision se révéla bonne et les instruments de mesure américains furent, les uns, complètement démolis, les autres, dans de mauvaises conditions d'enregistrement. En revanche, nos bidons de pétrole se comportèrent

admirablement. Ils avaient été projetés, aplatis de toutes sortes de façons et chacun nous fournit des indications utiles. Avec quelques calculs je pus tirer les conclusions voulues concernant le souffle. »

LA TENTATION DU DOLLAR

Les « quelques calculs » de Penney ont été considérés depuis comme l'observation majeure de l'expérience de Bikini. Les Américains ne sont pas contents de confier au docteur Penney la médaille de la Liberté, ils lui ont également offert pour travailler avec eux un salaire cinq fois plus élevé que les 3.000 livres qu'il gagne actuellement. Mais Penney n'aime pas l'idée de travailler beaucoup en Amérique, et il n'est pas particulièrement attiré par l'argent.

LE CADRE DE L'EXPLOSION

L'archipel de Montebello, où se déroulent les expériences atomiques anglaises, est situé à 70 kilomètres du cap Preston et à 135 kilomètres de l'agglomération de Onslow, entre le 20e et le 21e parallèle et le 115e et le 116e degré de longitude Est. Il n'est fréquenté que par quelques pêcheurs de perles. Entouré de récifs de corail, il n'est habité en permanence que par des chats sauvages et des rats, survivants probables des naufrages jadis assez fréquents dans ces parages. Sa végétation se réduit à une herbe griseâtre, maigre, qui se développe par plaques dans les périodes de pluie. Son nom, « Montebello », apparaît comme une cruelle ironie.

Tel est le cadre désertique choisi pour les premières expériences militaires atomiques anglaises. Ce que l'on connaît déjà du théoricien pur et du praticien qu'est le Dr. William George Penney, qui allie des qualités rarement réunies dans un même homme, donne à penser que la Grande-Bretagne, grâce à lui, figurera plus qu'honorablement aux côtés des deux grandes puissances atomiques. Les conséquences diplomatiques et militaires de cet événement sont extrêmement importantes. L'Angleterre va, d'une part, recouvrer un prestige ébranlé ces dernières années et, d'autre part, la balance des forces du monde soviétique et du monde libre se trouve modifiée en faveur de l'Occident.

SIRIUS.

Une expérience de laboratoire

Non loin de Washington, à Fort-Belvoir, le professeur Noel Scott a fait le vide — ou presque — dans une cloche pneumatique. Jusque-là rien de transcendant. Tous les potaches de chez nous répètent l'expérience à longueur de journées aux séances de travaux pratiques. Mais le professeur Scott alla plus loin. Il « ionisa » l'air extrêmement raréfié en chargeant d'électricité statique un cercle de cuivre situé à la base de la cloche. Puis il injecta dans le récipient une très petite quantité d'air. C'est alors que se produisit le phénomène : la lumière jaillit, prenant la forme d'une ampoule électrique « cylindro-globulaire ». Ce bulbe, de couleur orange, très vif, s'éleva, se meut, disparait et reparait, obéissant à sa seule fantaisie. Mieux, le « phénomène » s'inscrit en termes positifs sur des écrans de radar. Est-ce l'explication de la soucoupe volante, l'électricité statique de certaines couches atmosphériques « ionisant » un air très raréfié, où se produiraient des leurs par « injection » naturelle d'une quantité déterminée de molécules d'air nouveau? Peut-être. Mais les découvertes scientifiques sous copyright du Star n'empêchent pas les Washingtoniens de continuer chaque nuit d'interroger le silence des espaces infinis...

COURS DU JOUR ET DU SOIR

Ecole AUBERT 14, RUE ADILY PACHA Téléphone: 51661 — LE CAIRE

RENTREE DES CLASSES du 15 SEPTEMBRE au 6 OCT. 1952

Pour la préparation aux examens suivants :

- Certificat d'Etudes Primaires. Brevet. Baccalauréat Français. Cambridge of Proficiency in English (Lower). General Certificate of Education (London). London Chamber of Commerce. Sté. de Cimpabilité de France (Sections Arabe et Française). (Certificat et Diplôme). Institut Sténo. de France. Langues Vivantes, cours pratique de perfectionnement en Français, Anglais, Arabe, Italien, Allemand, Portugais, ainsi que des cours de traduction. Coupe pour Damas.

N.B. — Tous les élèves doivent subir un examen de passage ou présenter les certificats obtenus. Le nombre d'élèves est strictement limité. Des leçons privées ou en petits groupes, peuvent être formées.

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES ET LAINAGES

R.C. Alex. 5209

Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949

Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient.

Couvertures, lainages pour civils et militaires Filés de laine pour tapis et kilims, torchons pour usages domestiques.

Filature — Retorderie — Tissage — Teinture — Apprêt

SIEGE A ALEXANDRIE

Usine et Bureau : 377/381, Rue Canal Mahmoudieh, 13, Rue Moutafish.

Tél. : 70614 - 70615 — Adr. Télégr. : « Bataniat-Alexandrie ».

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

LE CAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE

La Banque émet des Bons de Caisse au porteur à des conditions favorables. Elle offre en location des coffres privés installés dans des salles pourvus de conditionnement d'air

TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

R.C. Caire No. 39

R.C. Alexandrie No. 682

ACTUELLEMENT

Advertisement for 'SIMULTANEMENT' featuring 'ANNA' and 'SILVANA MANGANO'.

Advertisement for 'Mifanhouse Electric' with various electrical products.

FIVE FINGERS (L'affaire Cicéron)

Danielle Darieux est aux côtés de James Mason, la vedette du film que la 20th Century Fox a consacré à FIVE FINGERS (L'affaire Cicéron) la plus extraordinaire histoire d'espionnage de la dernière guerre.

L'aventure pouvait tenter les cinéastes. Dans cette histoire, Danielle Darieux joue le rôle de la Comtesse Slaviska. Et cette comtesse Slaviska est, à un moment du film, interrogée par Von Pappen l'Ambassadeur Allemand en Turquie.

— Pourquoi n'avez-vous jamais invité le maréchal Goering à chasser le porc sauvage dans votre propriété ?

— Parce que, répond la comtesse Slaviska... Parce que j'ai horreur des luttes fratricides.



Une scène émouvante du film

Prenez garde au chat!

Inculpé de vol, Leland Ferro fut incarcéré à la prison de la petite localité de Monticello, dans l'Illinois. Il en avait pour plusieurs mois, estimait le shérif, qui lui confia le soin de faire la popote de la « maison ».

conde fausse clef, Ferro s'introduisit cette nuit-là au tribunal, ouvrit le coffre aux dossiers, y dénicha le sien et, naturellement, le détruisit, espérant ainsi faire disparaître toutes les preuves de sa culpabilité...

Tout paraissait aller à merveille, mais il y avait le chat. Le shérif enferma son « Tinker » au tribunal, chaque nuit, pour l'empêcher de rôder. Tinker profita de l'arrivée de Ferro pour s'échapper et vint miauler sous les fenêtres de son maître. Le shérif s'étonna fort de voir son chat en liberté. Et c'est ainsi que le pot aux roses fut découvert, au grand dam de Ferro, naturellement.

Dasara la grande fête religieuse de l'Inde

De lourdes nuées blanches traînent encore au ciel. La saison des pluies est presque terminée, et de la terre, complètement desséchée il y a quelques mois auparavant, poussent maintenant en abondance une herbe plantureuse et des fleurs étincelantes.

Aux Indes, l'homme est en étroite communion avec la nature. Après la mousson, c'est-à-dire la saison des pluies, il sait qu'il peut de nouveau envisager l'avenir avec confiance pour une courte année. L'eau du ciel a été généreuse : elle a abreuvé les champs labourés, et en peu de semaines, les épis prometteurs du riz et du froment se balanceront dans la brise matinale. Mais, si la pluie n'était pas tombée, quelle malédiction s'entendrait pour le malheureux peuple !

Dasara ! C'est la fête de la reconnaissance, de la joie. Le plus petit autel de la cabane la plus misérable et le sanctuaire le plus noble du temple principal sont or-

nés, sous un parasol doré, un gros diamant piqué dans la blancheur de neige de son turban, le potentat accueille ses hôtes venus du monde entier dans leurs costumes multicolores.

Le dernier jour de la fête, rues et places sont pleines d'une foule dans l'attente. Eclairés d'une joie paisible, les bruns visages rayonnent. C'est qu'aux Indes, les fêtes religieuses sont joyeuses. Or la Dasara est l'une des plus belles de ces fêtes. Telles les fleurs purpurines de l'arbre Gol-Mohoux, les uniformes de la garde montée brillent de tout leur éclat à la tête de la majestueuse procession qui avance à pas lents. Tous les véhicules du maharajah y participent. Voici deux buffes vigoureux aux cornes mouchetées d'or qui tirent un carrosse dont se servait déjà l'aïeul du prince. Un chameau couvert de riches tapis est attelé à un carrosse d'Etat en argent. Une calèche en or suit. Le maharajah monte son cheval blanc préféré sur



Patiente, comme on peut l'être en Orient, la foule attend le passage de la procession.

nés, ce jour-là, de fleurs. Mais les réjouissances les plus somptueuses sont célébrées à Mysore, ville princière entre toutes. Le maharajah de Mysore, qui continue à être aimé et vénéré dans l'Inde émanicipée, est l'âme de la fête. Huit jours durant, ce ne sont que réceptions dans ses merveilleux jardins et ses palais. Assis sur son trône constellé de pierres précieuses, une selle couverte de brocart d'or.

Des éléphants portent des objets de grand prix. En un mot comme en cent, le peuple de Mysore vit là un jour unique, un jour de conte des Mille et une nuits.

Puis, le cœur débordant de joie, chacun rentre chez soi. Les dieux ont répandu la pluie qui féconde. Le soleil ne dessèche pas encore le sol des champs : l'année sera supportable.

L'OBJET DU DELIT

La Constellation de l'Eastern Air Lines se prépare à atterrir à l'aéroport La Guardia, près de New-York.

— Hé ! John, le train est sorti ? demande le pilote. Le co-pilote jette un coup d'œil sur le tableau de bord, puis passe la tête par la fenêtre pour vérifier la position des roues. Au même instant, voilà que sa casquette s'envole. Bah ! Qu'est-ce que c'est qu'une casquette !

— Tout va bien ! affirme-t-il. — Le lourd appareil fait un atter-

rissage impeccable. Il est 6 heures et demie du matin.

Au même moment, Joe Higgins, qui habite avec sa jeune femme un petit pavillon tout près de La Guardia, conduit son camion chargé de bidons de lait. Il vient de se marier et c'est tout ce qu'il a trouvé comme travail : un travail de nuit ! Enfin...

On se sent parfois seul et troublé aux premières heures du jour. Il arrive que Joe se demande, non sans quelque inquiétude ce que sa femme peut bien faire en son absence. Il vient de lire dans une revue un article intitulé Pour être heureux en ménage, dans lequel on conseillait vivement aux maris de travailler le jour et de rester la nuit chez eux. Et c'est à cela que Joe réfléchit en rentrant chez lui ce matin-là. Il est 7 heures.

Comme il cherche sa clé, il aperçoit à ses pieds un objet rond. Il le ramasse. Une casquette ! Une casquette de pilote portant l'insigne de l'Eastern Air Lines ! Joe ouvre la porte, s'éclaire et rugit : — Peux-tu me dire ce que t'as fait hier soir ?

— Je... Je suis allée au cinéma et je suis rentrée me coucher, fait Jane interloquée.

— Est-ce que, par hasard, t'aurais pas plutôt fait un petit baptême de l'air ? demande Joe en jetant la casquette sur le lit. Tiens, ton bon ami a laissé sa carte de visite devant la porte. Y'a son nom là-dedans... John Bell.

Tandis que Jane, ahurie, examine la pièce à conviction, Joe sort de la pièce.

— Tu peux la garder en souvenir. Moi, je mets les voiles. La porte claque. Il est parti. Jane a entendu parler du capitaine Eddie Rickenbacker, le président de l'Eastern. C'est un ancien pilote et il paraît que c'est un chic type. Elle écrit un mot, lui expliquant ce qui s'est passé, file aux bureaux de la compagnie, à New-York, et remet missive et casquette au secrétaire de Rick.

Rick n'est pas homme à laisser trainer les choses. Il emmène aussitôt Jane à La Guardia, demande à consulter le registre de vol, puis à voir le pilote John Bell. Et tous ensemble, sans perdre une minute, ils se rendent chez Higgins qui est en train de faire ses malles. Après avoir entendu le récit du pilote, Joe est obligé de reconnaître qu'il s'est trompé. Tout est bien qui finit bien. Bell a retrouvé sa casquette et Joe Higgins sa femme.

— Y'a pas d'excuse pour cette fois, mon p'tit chou, lui dit-il gaie-ment en l'embrassant. Mais j'vais tout de même chercher un travail de jour !

Savez-vous?..

Que plus de 700 langues différentes sont parlées en Afrique, sans compter les dialectes ?

Que le citron contient plus de sucre que la pêche ou que les fraises ? 9,8 o/o de son poids, pour 9,4 o/o seulement à la pêche et 7,4 o/o aux fraises.

Que les choux et les pommes de terre sont des denrées de grand luxe au Paraguay, ou ils doivent être importés, le pays n'en produisant absolument pas ?

Que le roi Ménélit qui régna sur l'Éthiopie de 1844 à 1913, mourut d'une indigestion de livres ? Convaincu du pouvoir curatif des textes imprimés, il avait coutume d'ingurgiter une ou deux pages de la Bible chaque fois qu'il ne se sentait pas bien. Le Livre des Rois, dans la fastueuse mais combien lourde édition égyptienne, devait être fatale à son estomac.

Que sept milliards six cents millions de femmes furent estropiées dès leur enfance, pendant toute leur vie, afin de satisfaire la rancœur d'une seule d'entre elles, la belle Taki, favorite de l'empereur de Chine Shou Sin ? Parce qu'elle-même était née avec des pieds déformés, elle obligea l'empereur à signer le décret qui, pendant 3.057 ans, contraignit toute Chinoise, sous peine des plus graves sanctions, à se ligaturer étroitement les pieds.

Que le Grand Sahib, livre sacré des Sikhs, repose dans un temple de marbres et d'or, édifié pour lui, et dont la construction coûta 5 millions de livres ? Traité comme le serait quelque potentat oriental, il est entouré à longueur de journée d'une nuée de serviteurs qui agitent des éventails d'or et de plumes de paon pour l'empêcher d'avoir trop chaud, lui jouent de la musique douce afin de lui épargner l'ennui et lui offrent des bonbons et autres douceurs.

DES VESSIES POUR DES LANTERNES

C'était aux Bermudes. J'étais descendu à une grande profondeur dans ma batysphère qui se déplaçait lentement, tirée par un bateau, au-dessus de moi. Un gros poisson retenait mon attention lorsque soudain j'aperçus quelque chose de long, de mince et de noir. Cela semblait bouger mais je n'en étais pas sûr. Pas de doute : j'avais devant moi un monstre de l'abîme, un véritable serpent de mer. Collé à la cloison transparente, hors de moi, je pouvais des cris inarticulés dans le téléphone. L'animal était tellement long que je n'en distinguais ni la tête ni la queue.

Et tout à coup le monstre s'évanouit dans mon imagination aussi subitement qu'il y avait pris naissance. Ce que j'avais sous les yeux, c'était le grand câble transatlantique !

Ce monde étrange

● SANTA CLARA. — Il faut recourir à l'aide des pompiers pour délivrer Jackie Combra, six ans, qui avait entrepris de sortir de la ville en se tenant au grappin à l'intérieur de la cheminée. Dans la lettre qu'il a depuis écrite au Père Noël le jeune Jackie lui conseille de passer « soit par la fenêtre du devant, soit par la porte d'entrée ».

● DETROIT. — Mme Dorothy Van Dorn demande le divorce. Elle reproche à son mari : 1) d'enfermer tous les vivres dans le réfrigérateur ; 2) de garder sur lui la clé dudit appareil ; 3) de lui vendre (au prix fort) tout ce qu'il désigne lui laisser manger et 4) d'ajouter à ce qu'elle est ainsi censée lui devoir, 3 o/o de taxe locale.

● CHICAGO. — Des agents de police arrêtent le jeune Michael White, dix-sept ans, alors qu'il se disposait à rendre visite à sa petite amie, pensionnaire d'une maison de redressement. Ils trouvent sur lui : 1) trois revolvers ; 2) vingt-deux chargeurs ; 3) une baïonnette et 4) six couteaux à cran d'arrêt.

● MARIA STEIN (Autriche). — Interrogé par le prêtre, qui le prie (rituellement) de lui faire connaître s'il consent à prendre pour femme la jeune fille qu'il a pour femme la jeune fille qu'il a amenée à l'autel, le fermier Matthias Volker répond « non » et, se tournant vers les invités massés dans la nef, demande s'il n'y aurait pas parmi eux un volontaire. Il est reconduit chez lui (sous escorte), d'où il repart bientôt pour la maison de santé qu'il avait quittée quelques mois plus tôt.

● SEOUL (Corée). — Les services d'assistance de l'armée américaine annulent le contrat de cinq cent quatre-vingts dollars qu'ils avaient passé avec la société Sam Whan, pour la réparation d'une chaudière, un entrepreneur coréen ayant exécuté le travail en question pour une somme équivalente à 2 cents 1/2.

LES PASSEPORTS SANS CHEVEUX

Les autorités de l'Etat de Wurtemberg-Bade viennent d'annoncer que les passeports des femmes ne mentionneront plus la couleur des cheveux. Le communisme précise à cet égard que ce détail est de caractère encore plus changeant que le chapeau.

La Mode Lune de miel



« BONJOUR MAMAN ! » Oui, nous faisons un merveilleux voyage... Deux-pièces de shantung naturel à jupe plissée et veste sans manches traversée horizontalement de bandes nervurées formant pattes de boutonage.

HEUREUSE ? Bien sûr. Et doublement ; elle part en voyage de noces et elle a de si jolies robes ! Elle a eu l'intelligence de limiter son choix pour ne pas énerver son mari par trop de bagages. Les maris s'énervent plus que les fiancés ; une jeune mariée de 1952 sait cela et en tient compte ! Elle a pourtant tout ce qu'il lui faut. Très jeune fille encore dans son deux-pièces à jupe plissée gentiment sportif, elle parcoura les villes et les sites réputés avec l'enthousiasme de l'étudiante qu'elle était encore il y a si peu de temps. L'après-midi, dans les stations mondaines, elle opte pour une robe de coupe plus savante mais fraîche et légère comme son âme gonflée de bonheur. Le soir, elle défait très Petite Madam, sûre de son charme dans une longue robe dégageant ses épaules frêles et elle apprend à jouer de l'écharpe avec une coquetterie qui n'est déjà plus si juvénile. Ainsi, de robe en robe, se montre-t-elle sous des éclairages différents, présentant que tel est l'un des atouts du succès féminin. Et pour cela, elle n'a pas omis de glisser dans sa valise le pantalon étroit du bas en grosse toile de pêcheur, la jupe de sauvagonne qui s'enroule sur le maillot de bain et un déshabillé de piqué blanc dans lequel, chaque matin, elle se fait une joie de beurrer les toasts de son mari, et à charge de revanches, dit-il en riant. Mais cela, la jeune mariée de 1952 n'y croit pas ; elle sait seulement qu'un jour ils beurreront chacun leurs toasts, mais qu'ils seront quand même et toujours très heureux !



« MADAME EST PRETE » De la gaze aléoutienne écossaise fait cette immense jupe montée sur un corsage de gros grain noir cerné d'un ruban vert ; un dépassant blanc souligne le décolleté ; le châle frangé est en ottoman noir.

IMPRIMERIE FRANÇAISE Propriétaire : L. COSTAGLIOLA 59, Avenue de la Reine Tél. 43912. Le Caire

HOTEL LEROY

5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No 27182 LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE Adr. Télég. : Hôtel LEROY Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODERE Tél. 23090 (6 lignes)

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 40 000 FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE 88, Rue du Palais No. 3 --- Hadra --- Alexandrie TISSAGE DE LA SOIE 4, Choubra El Kheima --- B.P. 1707 --- Le Caire MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar --- Le Caire

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439 Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134 Siège du Caire : 3, Rue Chawarby Pacha - B.P. 1533 Tél. 58558/76381/40309 R.C. 51381



Du 2 Oct. au 8 Oct. inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Soyez prudents mardi. Évitez les spéculations et les grandes dépenses. Retard pour une somme d'argent. Ennemis cachés qui tâchent de vous nuire. Réception d'une lettre tant attendue, vendredi. Amour passionnel. Flançailles probables. Soignez vos maux de tête provenant du mauvais fonctionnement de l'estomac.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI

Semaine encourageante suivie de bons changements. Nouveaux postes. Transferts. Un voyage très important qui décidera de votre avenir. Mariage d'amour. Nouveaux achats fructueux. Discordes en ménage qu'il faudrait éviter à cause des enfants. Un travail très important qui traîne depuis 6 mois pourra être conclu.

DU 21 MAI AU 21 JUIN

Beau changement. Rentrée d'argent. Rencontre de l'âme-sœur. Riches mariages. De grands fronts à cette semaine. N'abandonnez pas le travail intellectuel, jeunes gens. Voyages importants. Nouvelles perspectives. Danger de vol. Méfiez-vous de la grande transpiration, à cause des bronches.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET

Une certaine transformation au foyer. Gains inattendus. Réalisation d'un rêve. Vous sentirez une joie à la suite d'un bel événement. Gain d'un procès. Vos angoisses et vos soucis prendront fin bientôt. Une grande surprise et un grand amour attend les demoiselles Cancer. Soignez le foie et l'abdomen.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT

Évitez la nervosité qui est mauvaise conseillère. Mercredi, un de vos grands soucis prendra fin. Vous épouserez l'élu(e) de votre cœur. Terminez votre œuvre qui aura une grande valeur plus tard. Soignez le cœur et évitez les émotions. Petits déplacements fructueux. Évitez les associations.

DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE

Rentrée d'argent. Mésententes conjugales. Soucis à propos des enfants. Voyages inattendus. Changement de domicile. Vous retrouverez le bijou perdu. Soignez l'abdomen et évitez l'eau glacée. Guérison subite d'une douleur à l'épaule ou aux pieds. Courage.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE

Bonne semaine, excellents changements. Faites attention aux courants d'air. Rentrée d'argent. Augmentation de salaire. Rencontre de l'âme-sœur. Plusieurs fiançailles rompues. Par contre, de grands nouveaux amours, suivis de mariages et départs précipités. Brouilles dans les anciens ménages.

DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE

Le calme après la tempête. Rentrée d'une somme presque inattendue. Héritages soudains. Guérison complète d'une maladie qui dure depuis longtemps. Évitez les jeux de hasard et des cartes, vous pourriez perdre une fortune. Par contre, les spéculations en bourse vous seront fructueuses.

DU 23 NOV. AU 21 DECEMBRE

Grands remue-ménages en famille. Départs innombrables. Réception de diplômés. De grands gains. Nouvelles entreprises hasardeuses réussies. Amours ardentes. Les méde-

DU 22 DEC. AU 20 JANVIER

Après une forte émotion, une détente s'ensuivra. Très mauvaise circulation du sang. Perte d'une somme d'argent, que vous retrouverez dans quelque mois. Mauvais sang au sujet d'un familial, qui sera vite dissipé. Affaires embrouillées. Départs inattendus. Reconciliations. Nouvelles idylles.

DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER

Des angoisses et des serments de cœur sans cause ni raison. Soignez votre ami(e) qui peut devenir permicieux. Il vous faut de l'air et des amusements. Changement de travail. Mésententes conjugales. Les marchandises perdues ou retardées depuis des mois arriveront mardi. Surprises.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS

Ne gardez pas rancune et pardonnez à ceux qui vous ont offensés ; vous vous sentirez plus légers et dispos. Les affaires seront fructueuses. Une grande rentrée d'argent. D'heureux mariages lundi. Les jeunes filles poissons auront, un succès sans précédent car Venus leur donne un charme particulier, ces jours-ci. Azyadé BARARD.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis ; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques et maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El-Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1.

Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus.

“ ANNA ”



Une scène poignante tiré du film italien qui, d'après les prédictions fera le plus de recettes cette année « ANNA » brillamment interprété par la « vamp » italienne Silvana Mangano et Vittorio Gassman.

# LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil --- Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konek

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan

(Stockholm --- Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa --- Tahra --- Haute-Egypte.

## William E. Purnell

### Chef du Centre de Coopération Scientifique de l'UNESCO pour l'Egypte et le Moyen-Orient

Monsieur W. E. Purnell est né en 1911 à Tennessee, Etats-Unis d'Amérique, de parents Australiens. De retour en Australie en 1913 il fit ses études à Sydney et en 1932 il obtint ses Licences en chimie industrielle et en science d'ingénieur-chimiste, à l'Université de Technologie de New South Wales. Peu après avoir obtenu ses Diplômes, il se rendit en Europe et en Amérique où il poursuivit ses études en chimie organique et en technologie du caoutchouc.

Lorsque la guerre éclata en 1939 un besoin pressant se fit sentir de produire en Australie certaines matières premières nécessaires aux industries du caoutchouc, des peintures, de la peinture et vernis, matériaux qui étaient jusqu'alors importés de l'étranger. Monsieur Purnell s'attacha donc à la production des : huiles vulcanisées et sulfurées (indispensables à l'industrie du caoutchouc), des matériaux de chépage (nécessaires pour l'industrie des peintures), et des huiles « cutting oils » (employées dans l'industrie des armes, et plus tard il fut requis, par le professeur de chimie de l'Université de Sydney, de produire du Bisulfate de 2-8 Diamino Acridine, un des plus utiles et des plus puissants antiseptiques connus, ce qu'il fit avec succès.

Peu après la fin de la guerre il fut envoyé par le Gouvernement Australien en Angleterre et en Allemagne pour effectuer du travail de liaison scientifique. C'est alors qu'il fit la connaissance du Dr. Julian Huxley et renouela ses contacts avec le Dr. Joseph Needham,

lesquels faisaient, à ce moment là, partie de la Commission Préparatoire pour l'UNESCO.

Ainsi donc, Monsieur Purnell quitta, à nouveau, l'Australie, mais cette fois-ci pour Paris et l'UNESCO. En 1948, après leur inauguration, Monsieur Purnell visita tous les Centres de Coopération Scientifique dans l'hémisphère oriental, pour les faire profiter du bénéfice pratique de son expérience. A cette époque-là il prit effectivement contact pour la première fois avec l'Egypte et le Moyen-Orient, et au début de 1950 il fut requis d'assumer la direction du Centre agrandi de Coopération Scientifique de l'UNESCO pour le Moyen-Orient (lequel, en plus de son siège ici en Egypte, a maintenant un bureau annexe en Turquie ainsi qu'un correspondant scientifique honoraire au Pakistan. Durant les deux ans et demi que Monsieur Purnell a séjourné ici dans le Moyen Orient, il s'est mis en rapport avec les hommes de science, les éducateurs et les étudiants de tous les niveaux, dans tous les pays de la région, en commençant par l'Egypte et la Turquie jusqu'à l'Afghanistan et le Pakistan, en les aidant de diverses façons, par l'enseignement et la fourniture de tous les matériaux et documents scientifiques.

Cette œuvre de pionnier, qui travailla un chemin à l'introduction de la science, à l'élevation du niveau de l'essor scientifique, à l'accélération des échanges d'informations scientifiques entre des peuples de culture différente dans cette vaste région, est une source de très vive satisfaction pour Monsieur Purnell. Une des plus agréables caractéristiques que Mr. Purnell a rapidement remarqué dans cette ré-



M. William E. Purnell

gion est la persévérance et l'énergie spirituelle des hommes de science, et des technologues d'Egypte et des autres pays du Moyen-Orient.

Monsieur Purnell à la ferme conviction que : pour édifier un avenir meilleur il serait dérisoire de favoriser l'accroissement de la culture sans assurer à chacun le minimum vital indispensable : santé et nutrition suffisantes, sans cela, toute tentative visant à répandre l'instruction, ne servirait qu'à susciter un mécontentement encore pire et plus justifié qu'auparavant... « En élevant ce niveau de vie, notre travail de coopération scientifique, a ajouté, Monsieur Purnell, marque le point de départ d'un nouveau système de relations scientifiques internationales et promet d'être un facteur puissant pour aboutir au but visé par l'UNESCO : celui d'augmenter et d'améliorer la compréhension internationale. »

Mtre. Ezzat EL MINCHAOUI.

### Lettre d'Amman

## OU VA LA JORDANIE?

L'Etat de Transjordanie, transformé après la guerre de Palestine et les annexions effectuées à cette occasion par la Légion arabe d'Abdallah et Glubb Pacha en royaume de Jordanie, n'a jamais été un Etat bien uni. La partie ouest, composée des anciens territoires de la Palestine, est plus développée du point de vue économique, social et culturel, et aussi supérieure numériquement.

La rive Est avait l'avantage de l'ancienneté dans le royaume Hachimite et, quoique inférieurs en qualité et en nombre, ses dignitaires occupaient la plupart des positions gouvernementales. Les ex-Palestiniens étaient les derniers à entrer dans les emplois officiels et les premiers à être renvoyés, comme le prouvent les derniers renvois au ministère de l'Intérieur. Les ex-Palestiniens étaient exclus de l'armée, comme de la police.

D'où une tension continuelle au sein du royaume. Tenue en échec et même dissimulée entièrement durant le règne du roi Abdallah, relativement fort et habile. Son assassinat, il y a plus d'une année, les conflits Naïf-Tallal, relayant les oppositions Grande-Bretagne-Etats-Unis, ont ouvert une nouvelle ère.

Loins des projets ambitieux du roi Abdallah sur l'union du Croissant fertile les Jordaniens étaient désormais occupés à préserver la couronne de l'intégrité du royaume. L'explosion ouverte est survenue au début du mois d'août quand quinze membres du Parlement s'étaient réunis à Nablus et envoyèrent une lettre au premier ministre Abou el Houda. La publication de la lettre, envoyée au début d'août, était interdite, mais son contenu était connu par le passé, ce qui obligeait Abou el Houda à réagir ces jours-ci en déclarant devant la presse qu'il s'agit d'un plan « étranger » ayant pour but de séparer les deux parties de la Jordanie.

La lettre même était rédigée dans les termes les plus forts.

Condamnant la politique intérieure d'Abou el Houda, la lettre l'accuse d'avoir étouffé la liberté d'expression et d'opposition. Elle demande l'abolition des mesures d'exception et la libération des prisonniers politiques détenus arbitrairement. En outre, la lettre demande que soit mis fin à la discrimination politique et que toute l'administration de la rive ouest soit centralisée à Jérusalem et non à Amman comme auparavant.

Il serait faux d'exagérer l'importance de cette lettre malgré son air de révolte. Ses signataires — tous les députés de Jérusalem, Nablus, Hébron et autres, parmi eux aussi le vice-président de la Chambre, Hikmet El-Masri de Nablus — n'ont pas l'intention de partager le royaume. Ils expriment simplement le mécontentement de la population ex-palestinienne. Les sentiments hostiles sont particulièrement forts à Jérusalem. La partie arabe de la ville, vénérée avec sa célèbre mosquée d'Omar comme deuxième ville sainte arabe après La Mecque et jadis pleine de vie, sous sa forme orientale bien bruyante, était devenue une petite ville provinciale.

Après l'assassinat à Jérusalem d'Abdallah, et surtout après l'attente contre Tallal, les derniers bureaux gouvernementaux avaient été transférés à Amman. Un ex-général de Jérusalem à Amman suivait, qui faisait doubler la population d'Amman. Le gouvernement de Jordanie accentua ce processus en fixant tous les projets de développement sur la rive est du royaume. Il s'agit surtout du grand projet, d'utilisation des eaux du Yarmouk pour l'électrification et l'irrigation. Les 38 millions de dollars nécessaires à sa réalisation viendront pour la plupart de l'U.N.R.W.A., qui est un organisme de l'O.N.U. pour l'aide aux réfugiés. Mais les 450.000 réfugiés palestiniens se demandent si ce sont vraiment eux qui en profiteront.

La « révolte » est plutôt l'expression du mécontentement de la population et non l'expression politique d'une volonté de couper en deux le pays ou de lutter contre la couronne. Mais il ne faut pas oublier non plus que la Jordanie possède un des plus forts partis communistes du monde arabe. Composé surtout d'anciens Palestiniens, ils sont sous la direction du capable et énergique Fouad Nasser. Les dernières semaines, il se passait guère de jours sans manifestations en faveur de prisonniers politiques. Le gouvernement devait faire des promesses et même réduire la peine de Fouad Nasser à six ans de prison.

Peut-être même les sables immobiles des déserts Jordaniens nous réservent-ils des surprises.

EL CHAMI.

N.B. — A cause de l'abondance des matières, cet article est, depuis deux semaines, sur le marbre. Les récents événements d'Amman lui donnent toute sa valeur documentaire.

## J'ai confiance aujourd'hui dans la Ligue Arabe...

On est d'autant plus qualifié de dire du bien d'une chose, qu'on en a dit du mal. Je suis en effet de ceux qui depuis longtemps ont frappé très dur sur la Ligue Arabe, et pour cause. Elle était devenue l'un de nos plus grands sujets de honte. Et maintenant, j'affirme qu'avec le visage tout neuf qu'elle prend, elle doit pouvoir compter sur nos appuis, nos encouragements. Et voilà que le suis en contradiction avec mon propre journal, comme souvent d'ailleurs, et surtout dans le dernier exemplaire, et en plus d'un endroit, et sur plus d'un sujet. Mon journal dit que la dernière session de la Ligue est une déception. Non, ce n'est pas une déception. Il y a eu tout un cycle de travail, qui représente de concrètes réalisations, et des commencements de réalisations. Il y a eu surtout une réforme de l'esprit, une réforme totale, une « réforme » qui est une « révolution », pour employer l'expression à la mode du jour. L'expression la plus authentique de la réforme de l'esprit, est le départ d'Abdel-Rahman Azzam, et la nomination de M. Abdel-Khalek Hassouna.

J'ai attaqué dans toutes les dimensions et dans tous les sens, Abdel-Rahman Azzam, quand il était en poste et tout-puissant. Je ne le ferai plus maintenant qu'il est faible et vaincu, car je ne goute pas beaucoup ce genre d'exercice que pratiquent couramment mes confrères : s'essayer sur les vaincus et tourner comme les corbeaux autour du malheur. Cela n'est ni digne ni honnête, ni même « rentable » car ça sent le « chiqué », et le faisandé.

Donc nous disons que l'arrivée d'Abdel-Khalek Hassouna aux fonctions de secrétaire général est le « symptôme » du changement d'esprit de la Ligue. Je ne vais pas m'attarder à présenter M. Hassouna. Sa figure est connue et appréciée et aimée. Je vais seulement en dégager les traits qui prouvent que sa présence indique que la Ligue s'engage dans la bonne voie. Abdel-Khalek Hassouna est l'équilibre dans les hauteurs, c'est-à-dire que jamais avec lui, il n'y aura ni l'impétuosité de la pensée, ni celle de l'attitude, ni celle du langage ; cette placidité qui est la sérénité du dedans, ce contrôle de soi qui vient de ce que jamais on ne feint de croire en ce en quoi, l'on ne croit pas ; ce sens rigoureux

de l'honnêteté de la pensée, de la dignité de soi et de celle des autres, tout ceci donne un secrétaire général de la Ligue qui a le comportement qu'il faut. Parce qu'il a l'intransigence de ceux qui ont la conscience privée et publique nette, sans peur et sans reproche,

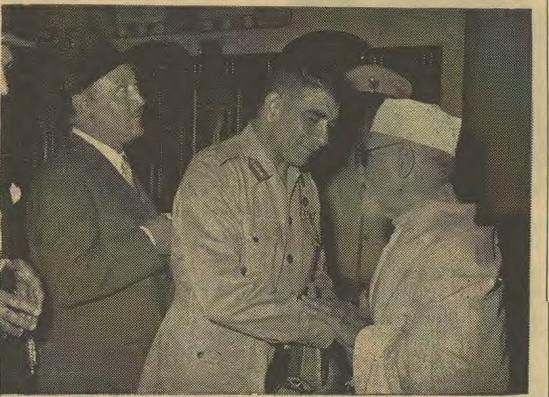
### Un article de Mme. M.-C. Boulad

Il n'aura jamais besoin de cavalier sur des dérivatifs, et de ne pas faire le devoir immédiat qui s'impose, ce que jamais jusqu'ici la Ligue n'a fait ; il fera ce qui doit exactement être fait. Et il le fera avec ce tact et ce doigté des gens qui ont l'habitude des hommes et des affaires du monde. On acceptera sa sévérité, parce qu'on sait qu'il n'est sévère que lorsqu'il le faut. Avec lui, sera diminué au maximum le jeu de coiffures et avec lui, le travail dans la lumière de la lucidité de l'intelligence sincère sera celui des affaires de la Ligue. En le regardant agir, on ne dira jamais, c'est un vieux renard de la politique, mais on dira, c'est un « ancien », et ce mot à toute la garantie de la maturité de l'expérience que rien ne remplace, même si l'âge de Hassouna n'est pas celui des vieux « pontifes » de la politique ou de la diplomatie. Du « pontife » il n'en a que ce sens de la gravité et du quasi « sacré » que représente la fonction publique. Sa connaissance des êtres et des choses, il la puise certes dans une culture solide qui n'a rien de l'improvisation de jeunes, mais elle est amplifiée par les rapports qui apprennent plus que les plus savants ouvrages, et qui sont ceux qu'il a eu au long de sa carrière diplomatique qui lui décerna les postes de confiance aux moments les plus critiques. Et puis enfin, il a cette chose énorme, et peut-être unique, le désintéressement. Oui son intérêt personnel est néant, sa santé, son bien-être, et même sa popularité ne sont rien devant l'intérêt des fonctions qu'il assume. Et voilà la grande, la très grande chose. L'intégrité de l'âme et de l'intelligence, car ce n'est pas la même chose, voilà le cristal dans lequel va se profiler l'activité de la Ligue arabe. Et nous avons une garantie énorme que tout ce qu'est Hassouna va se refléter sur le visage de la Ligue, c'est qu'en cédant aux insistances pour qu'il accepte, il a averti qu'il s'en irait si l'on ne fait pas œuvre bonne et saine, et efficace.

La Ligue arabe n'est plus dirigée par l'esprit et les tribuns ou des démagogues de discrédit. La Ligue est dirigée par un honnête homme et un gentilhomme. J'appelle son arrivée en poste une excellente réalisation. Tout peut et doit suivre. Nous n'allons pas ici faire la nomenclature fastidieuse des décisions prises au cours de la session : elles représentent toutes, un commencement sérieux de réalisations ; elles ont toutes passé dans le moule du sérieux. Nous sommes infiniment loin des verbiages d'autrefois, des palabres, et des poings dressés, nous sommes très près des belles tâches qui sont des réalisations et même des collaborations. L'aspect humain, l'aspect universel de la conception d'une Ligue est l'aspect qui saffirme dans la Ligue arabe aujourd'hui, parce que son secrétaire général sait qu'une institution régionale n'est viable qu'ainsi.

Donc j'avais raison de dire, que la présente session de la Ligue n'est pas une déception. Nous sommes décidés à divulguer nos critiques ailleurs, de son côté, et à lui faire « créance », car elle a un bon visage. Il y a bien assez de sujets internes et externes qui peuvent justifier nos blâmes constructifs ; pendant un temps nous donnerons « une chance » à la Ligue, et nous avons foi que bientôt elle nous fera honneur.

M.C. BOULAD.



S.E.M. le Grand Rabbin recevant les félicitations du chef du gouvernement, le général Mohamed Naquib, devant le Tabernacle. A côté, Abdel Hadi Ghazali, gouverneur du Caïre.

## LE FOYER ET MOI

Le foyer ! Cela peut-être la douce chaumaine tapie à l'ombre des pommiers en fleurs, la petite maison qui surveille la mer de ses vitres qui brillent comme des yeux ou encore l'appartement au sixième étage d'un bloc d'habitation de la banlieue. C'est un endroit où l'on revient, toujours certain de voir quelqu'un se rejouer de notre retour, tel le père de la parabole qui tua le veau gras pour célébrer le fils prodigue. C'est parfois la chaleur réconfortante qui nous enveloppe pour avoir prononcé devant des étrangers ces deux mots tout simples : « chez moi ». Voici pourquoi, même les plus fanfarons, les casse-cou et les aventuriers reviennent toujours à un moment ou à un autre « chez eux ». Il est vrai que la guerre a passé par là. Un grand nombre de maisons, de chaumières et d'appartements ont cessé d'exister. Plus d'un gars qui brûlait d'impénitence de se retrouver entre ses quatre murs, ne s'est plus trouvé en face que d'un monde de ruines. De plus en plus d'enfants vont répondant par une grimace pitoyable lorsqu'on leur demande : où est-ce chez toi ? Cependant le foyer est encore une chose qu'on porte en soi.

La possibilité de se stabiliser et de prendre de la sorte confiance en eux-mêmes et dans la vie, ce qui soit dit en passant est la même chose. Beaucoup de psychologues et de personnes dites compétentes, se contentent de conseiller à un jeune qui ne sait plus où il en est : « Mon cher petit, vous devez vous adapter à votre entourage ». Comme si ce conseil résolvait quelque chose. A qui ou à quoi s'adapter lorsque par exemple le divorce des parents a rompu le foyer ou lorsque d'autres circonstances ont rejeté le jeune dans un monde qui lui est étranger ?

Chacun de nous doit donc à la fois bâtir et lutter pour son foyer. Bâtir son foyer à toujours été l'une des plus belles tâches de l'homme. Elle est aujourd'hui plus que jamais, ou tout se confond et où la notion des valeurs devient de plus en plus incertaine. Je ne connais rien de plus poignant que la moussé et le terre qui s'obstinent à croître parmi les ruines. La vitalité des hommes, elle aussi, peut et doit donner sa preuve la plus émouvante en des temps comme le nôtre où tant de choses ont été détruites en nous et autour de nous.

ALINE.

Parce qu'un foyer ne se construit pas seulement avec des pierres, des briques, ou du bois. C'est encore peut-être surtout, un équilibre qu'il faut créer, à l'intérieur de soi-même. Nous voulons parler d'un sentiment de stabilité sans lequel aucun homme ne saurait vivre d'une façon satisfaisante. Personne n'a envie de construire quelque chose de solide sur un radeau flottant à la dérive. Là encore à l'instar de l'arbre, nous avons besoin d'un sol ferme sous nos pieds. A une époque surtout, comme la nôtre c'est en nous-mêmes que nous devons découvrir les éléments de cette stabilité indispensable. Le plus grand problème pour les éducateurs et les médecins d'aujourd'hui se trouve précisément là : comment donner aux jeunes inadaptés, et leur nombre est impressionnant, pour ne pas dire inquiétant,

## Pour une association nationale des porteurs de valeurs mobilières

« Le ministre du Commerce et de l'Industrie, le Docteur Mohamed Sabri Mansour a reçu dimanche matin M. Jean Economidès, au cours de l'entretien auquel assistait le sous-secrétaire d'Etat adjoint, M. Mohi Eddine Abdine, M. Jean Economidès a exposé la nécessité de créer une Association Nationale des Porteurs de Valeurs Mobilières, et a soumis un projet de statuts dont il est l'auteur. Le Ministre s'est vivement intéressé à cette initiative. »

Nous souhaitons que cette œuvre d'utilité publique dont l'éminent économiste, M. Jean Economidès, est l'auteur, soit réalisée, car elle constituera un levier puissant de progrès économique et financier.

### FAROUK VA-T-IL FAIRE DU CINEMA ?

Des firmes cinématographiques américaines ont commencé à faire le siège de l'ex-roi Farouk depuis qu'il est à Capri. Ce n'est pas qu'elles veulent en faire une vedette, ni qu'elles ont l'intention de tirer un scénario de sa vie amoureuse. Non, ce sont des objectifs plus matérialistes que visent ces firmes. Malgré les affirmations de Farouk, jurant qu'il est désormais un homme pauvre, elles sont persuadées qu'on pourrait l'inciter à mettre une somme rondelette en dollars dans l'industrie cinématographique.

### Document pour l'histoire

Nos lecteurs seront très intéressés d'apprendre que c'est par la salutation rituelle de « salom » (salam, paix) que le chef du gouvernement, le Général Naguib a serré la main de S.E.M. le Grand Rabbin devant le tabernacle, en lui présentant ses vœux pour « Yom Kippour ».

Le moment fut réellement solennel, consacré encore par la sainteté du lieu et la haute signification de la présence du chef national.

La joie brillait dans les yeux et la paix régnait vraiment dans les cœurs, car, les Israélites d'Egypte ont conscience de n'avoir jamais démerité et de s'être toujours comportés en loyaux citoyens.

### B.O.A.C. TRANSPORTE LES VEDETTES DE LA TELEVISION AMERICAINE



Magda Gabor, sœur de la célèbre actrice Zsa Zsa Gabor a pris le Constellation de la B.O.A.C. pour se rendre aux Etats-Unis. Le but de son voyage est de gagner assez d'argent en jouant à la télévision américaine pour pouvoir retourner en Angleterre et continuer à jouer de ses vacances.

### A M. FELIX LEON

Nous vous remercions de votre aimable lettre et de vos vers sur Moustapha Kamek, c'est-à-dire nous ne publions de poèmes qu'en des cas très exceptionnels. Nous serons heureux de vous recevoir au journal.

### ACTUELLEMENT

Advertisement for 'DIPLOMATIC COURIER' featuring a woman and a man, with text: 'SIMULTANEMENT CAIRO AMIR', 'Une aventure désespérée', 'TYRONE PATRICIA NEAL HILDEGARD NEFF', 'DIPLOMATIC COURIER'.

Advertisement for 'Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & CO' with address: '3, Rue Cattaoui - Tel. 59270 - Le-Caire \* 26 Rue Foad 1<sup>er</sup> - Tel. 21250 - Alexandrie'.

### BAMCO

Hier, à 5 h. 30 p.m. BAMCO a procédé à l'inauguration de son magasin de l'ex-rue Emad El Dine, complètement renouvelé. Le cadre est moderne, artistique et somptueux. Cette inauguration est d'un bon augure pour la reprise des affaires. Toutes nos félicitations.

### Bravo Rachad

Notre éminent ami, Ahmed Rachad, a fait mardi dernier, une causerie à la radio à l'occasion du cinquantenaire de la mort d'Emile Zola.

Ahmad Rachad est chargé de la radiodiffusion en langue française et il a trouvé une formule toute nouvelle de présentation, vraiment radiophonique, et qui rompt avec la tradition monotone imposée jusqu'ici.

Advertisement for 'Mercredi 1er Octobre à eu lieu la RÉOUVERTURE des Salons de Haute-Couture Georges KRIKELIS' with address: '36, rue Rouchdi Pacha (ex rue El Saha) Le Caïre'.

Advertisement for 'CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE' with address: '13, Rue Kasr-el-Nil ---Téléph. 20728 et 20729'.

Advertisement for 'E. M. T. O. C. Egyptian Machinery & Tools Company MAURICE SCHPERBERG & Co.' with address: 'BUREAU : 4, Midan Naguib Rihani (Ex Kasr-el-Dekka)'.